

REPÈRES

SUPPORT FORMATION REPÈRES

BESOINS, ANALYSES ET
PERSPECTIVES

Avec le soutien de



SERVICE DE SUPPORT FORMATION

Dans le cadre du nouveau décret de Promotion de la Santé mis en place par la COCOF en Région Bruxelloise, Repères a été désignée comme SERVICE DE SUPPORT en matière de FORMATION généraliste et continue.

Il s'agit pour Repères de soutenir et accompagner les acteurs et les services piliers en Promotion de la Santé via un soutien méthodologique et/ou scientifique et un programme de formation.

En tant que service de support formation, Repères tend à favoriser la complémentarité, la synergie et la cohérence des offres de formation dans le champs de la Promotion de la Santé.

SOMMAIRE

*	4	INTRODUCTION
*	6	DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE
*	9	EFFET DES RENCONTRES
*	10	ANALYSE ET QUESTIONNEMENT
*	17	CONCLUSION DE L'ANALYSE
*	18	CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Préambule

L'asbl Repères est soucieuse des enjeux d'inclusion en matière de genre dans ses offres de formation comme dans ses écrits. C'est pourquoi nous avons réfléchi à comment rédiger cette note de la manière la plus inclusive possible. Nous espérons que votre lecture s'en trouvera enrichie.

REPÈRES

Depuis 1998, l'asbl Repères est active dans le domaine de la formation en Promotion de la Santé. Repères est une asbl reconnue par la COCOF et l'AVIQ.

Nous offrons des formations de base, des ateliers formatifs d'échange de pratiques, des interventions à la demande, des supervisions.

Nos formations s'adressent à tous les professionnels actifs sur les terrains du social, de la santé, du culturel, du logement, de la grande précarité, etc. ; professionnels de la première comme de la seconde ligne.

En tant que Service Support Formation (SeSu), nous développons actuellement une démarche de prospection auprès du secteur afin de définir les contours de cette nouvelle dimension.

Cette démarche fait l'objet de cette note que nous partageons avec enthousiasme avec la/le lecteur/trice.

Nous tenons à remercier chaleureusement l'ensemble des personnes et des institutions qui se sont prêtées au jeu de nos questions. La richesse de leurs réponses ainsi que leurs nouvelles questions nous ont permis d'enrichir nos analyses. Le fruit de ces rencontres est rendu visible dans cette note qui est incontestablement autant la leur que la nôtre.

INTRODUCTION

AUTOUR DES RENCONTRES

Dans le contexte de notre nouvelle fonction de Service Support formation, il nous a semblé essentiel de définir une démarche de prospection auprès du secteur. Cette démarche s'inscrit dans notre philosophie et est en partage avec nos valeurs.

En cohérence avec la philosophie de la Promotion de la Santé, les pratiques participatives sont considérées par l'ASBL Repères comme faisant partie intégrante de nos pratiques. Il nous a semblé, dès le début de notre démarche, que ce principe devait se prolonger dans le cadre de la production de cette note.

Le Service Support formation étant à destination des différents opérateurs du secteur, il était donc essentiel de les associer à la démarche. Cela nous a amené à rencontrer de nombreux opérateurs, parfois à plusieurs reprises. Ces rencontres ont eu plusieurs effets que nous décrivons dans ce document. Le premier d'entre eux a été de nous permettre de revisiter nos propres conceptions et postulats à propos de la formation en Promotion de la Santé. Cette dimension fait également partie du contenu de cette note.

Lorsque nous avons entamé nos rencontres, nous avions comme objectif d'éclaircir les contours de notre nouvelle fonction support.

Il nous paraissait essentiel, dans ce contexte, de relever les attentes et les besoins des opérateurs et, à travers celles-ci, de tenter de définir les enjeux de la formation en Promotion de la Santé.

La première partie de cette note a pour objet de décrire avec plus de précision notre démarche méthodologique. Celle-ci s'est appuyée dès le début sur une hypothèse et des postulats. Ceux-ci ont évolué en partie au fur et à mesure de nos rencontres et des analyses que nous en faisions.

Les rencontres ont eu des effets auprès de Repères mais également auprès de la plupart des opérateurs qui, en se pliant au jeu de nos questions, ont souvent énoncé ce que cela "bousculait" par rapport à leur propre réalité institutionnelle.

De nombreuses questions ont jailli de ces rencontres, nous laissant espérer de nouveaux et passionnants échanges dans le contexte de la

démarche que nous avons initiée.

On verra que parmi celles-ci, la question de la différenciation entre des pratiques proches du champ de la formation (ateliers d'échanges de pratiques, supervision, intervisions, ...) a été centrale et fera l'objet de nos analyses.

Toute cette démarche de rencontres et surtout l'analyse qui en est ressortie nous a permis d'identifier des enjeux majeurs mais également des perspectives pour l'avenir.

Nous espérons que le lecteur/la lectrice aura autant de plaisir à découvrir notre démarche que nous en avons eu à la vivre.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

DU POSTULAT AUX PERSPECTIVES

LES PERSPECTIVES
DE REPÈRES SONT
DE DISPOSER D'UNE
ANALYSE POUR
ORIENTER LA FONCTION
DU SERVICE SUPPORT
FORMATION EN LIEN
AVEC NOTRE PROJET
D'INSTITUTION, LES
PRIORITÉS DU PLAN ET
LE DÉCRET DE LA COCOF.

Afin de répondre à ce besoin, notre démarche a principalement été de rencontrer des opérateurs de formation.

Etape 1 : identifier les opérateurs de formation en Promotion de la Santé et ceux qui ont pour projet d'en développer.

Nous avons sélectionné les organismes sur base de notre connaissance du secteur de la Promotion de la Santé et de secteurs proches. Néanmoins, ne disposant pas d'une vue d'ensemble des activités du secteur, nous n'avons probablement pas rencontré toutes les équipes qui développent ou sont susceptibles de développer des pratiques de formation dans ce domaine.

Etape 2 : Rencontres de ces organismes.

Il s'agissait pour nous, à l'occasion de ces rencontres :

- de confronter nos postulats et hypothèses de départ,
- d'améliorer notre connaissance des opérateurs de formation et de leurs offres,
- d'identifier les questions émanant de leurs pratiques de formation,
- de relever leurs attentes et besoins par rapport à un service support formation.

Organismes rencontrés



Nous avons rencontré en tout 19 organismes à l'occasion de 1 à 3 rencontres par organisme :

- Fédération de Maisons Médicales
- Observatoire SIDA et Sexualités
- Culture et Santé
- Question Santé
- Infor Drogues
- CBPS
- AMA
- RESO
- Modus Vivendi
- FARES
- Les Pissenlits
- SIDASOS
- GAMS
- Plateforme Prévention SIDA
- Réseau Femmes Genre et Promotion de la Santé
- FLCPF
- Univers Santé
- Prospectives Jeunesse
- Promosanté médecine générale

Structures de nos rencontres

Dans un premier temps, nous avons présenté notre ASBL en expliquant notamment :

- Nos offres de formation
- Nos spécificités
- L'existence et la mise en place de notre fonction de Service Support Formation
- Notre démarche prospective
- Nos hypothèses et postulats

Par la suite, les organismes ont été invités à présenter leur programme et/ou projet et la place que la formation occupe au sein de ceux-ci. Nous avons relevé les questions émanant de leurs pratiques, leurs attentes et besoins par rapport à un service support formation et mis en réflexion nos postulats et hypothèses de départ.

HYPOTHÈSE ET POSTULATS

Hypothèse centrale

L'augmentation de la cohérence entre les dispositifs de formation en Promotion de la Santé aura pour effet d'augmenter la qualité des formations *et donc* des pratiques.

Postulats

- La formation augmente les compétences, la qualité et l'adéquation des pratiques des participant.e.s et, par effets indirects, de leurs équipes et institutions.
- La formation participe ainsi à la réduction des inégalités sociales de santé (ISS) grâce à l'implémentation des logiques de Promotion de la Santé dans les pratiques des professionnel.le.s. La formation a, in fine, des effets démultiplieurs sur la réduction des ISS pour les publics .
- Les savoirs et outillages dans la mise en œuvre des pratiques en Promotion de la Santé sont inopérants si la posture du/de la professionnel.le est insuffisamment réfléchie.
- Contrairement aux savoirs et aux théories, il faut éprouver le positionnement, la posture et l'outillage pour se les approprier.
- L'effet démultiplieur de la formation suppose qu'il y ait appropriation, transmission, implémentation.
- Il existe un continuum qui traverse l'appropriation, la transmission et l'implémentation des logiques de Promotion de la Santé appréhendées dans les dispositifs de formation.
- L'adéquation de la mise en œuvre des pratiques et projets dans le champ de la Promotion de la Santé dépend du degré de cohérence des fonctionnements des institutions avec les logiques et les valeurs de la Promotion de la Santé.

Afin de tester notre hypothèse, nous avons mesuré de quelle manière les postulats de départs faisaient écho chez les différents opérateurs de formation. Cette démarche nous a permis également de les étayer et affiner.



EFFET DES RENCONTRES

Chacune de nos rencontres a débuté par l'énonciation de nos postulats et hypothèses. Les échanges qui ont suivi ont permis de les étayer et les affiner mais également d'encourager la réflexion à leur propos chez nos interlocuteurs/trices. Chez certain.e.s d'entre eux/elles, ces échanges ont plus simplement permis d'ouvrir le questionnement.

Effets pour les personnes, les équipes, les institutions rencontrées

Nous avons également constaté que l'énonciation de nos postulats/hypothèses a permis d'ouvrir un questionnement chez les personnes rencontrées et les amener ainsi à :

- Clarifier leur propre positionnement quant à la nature des formations qu'elles proposent.
- Se mettre en réflexion sur leurs propres modules de formation et la manière dont ces modules sont construits.
- Dégager des constats, des questions et des enjeux pour les opérateurs de formation. Ces constats portent sur la traduction des effets de la formation dans les pratiques des acteurs et actrices et sur les publics .
- Énoncer l'enjeu de l'articulation posture/connaissance et outillage a eu plusieurs effets chez les opérateurs. Cela a amené certain.e.s d'entre eux à mieux définir leur offre, de la situer dans cette articulation et éventuellement à repenser leurs dispositifs au regard de cet enjeu.

Par ailleurs, cela a rouvert la question de leur posture de formateur/trice en lien avec le travail sur la posture des participant.e.s mais également des conditions pour entamer ou non une démarche de formation au regard de l'étape de l'analyse des demandes.

Ce faisant, le questionnement généré a amené plusieurs membres des équipes rencontrées à s'inscrire dans nos propres modules de formation.

Effets pour Repères

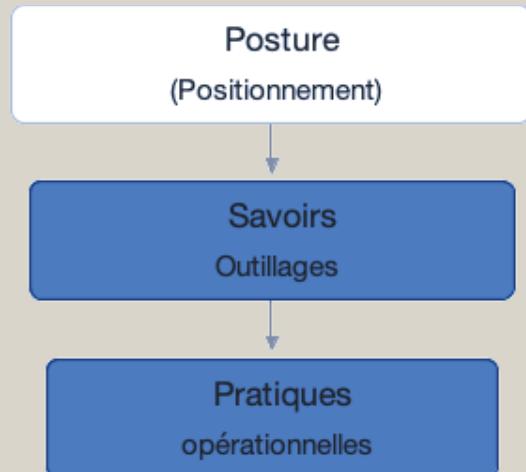
Ces rencontres ne sont pas restées sans effets pour notre institution. Parmi ceux-ci, nous avons relevé :

- Une meilleure connaissance de la diversité des offres de formation et des organismes qui les proposent.
- Le constat de la diversité des conceptions et des notions de formation.
- Leurs liens avec les enjeux d'appropriation et de transmissions des concepts de Promotion de la Santé et de leur mise en œuvre
- Notre mise au travail à propos des enjeux d'appropriation et de transmission en rapport avec nos dispositifs de formation. Cela nous a permis notamment de préciser nos questions sur l'évaluation de nos projets.
- Une clarification de nos actions. Nous avons pu mieux nommer ce que l'on fait mais également mieux l'assumer, le présenter, et donc le faire comprendre.
- La mesure des enjeux de la formation et des formations pour le secteur de la Promotion de la Santé.
- La remobilisation de l'équipe de Repères sur des questions transversales telles que : genre, stratégies de résistances, représentations, rapports de pouvoir, soumissions, priviléges, transférabilité, transmission, appropriation .
- L'inscription de Repères et de ses spécificités dans le secteur, ce qui a permis une meilleure compréhension et légitimation de nos pratiques de formation chez d'autres opérateurs.
- La diffusion de nos formations auprès du secteur.

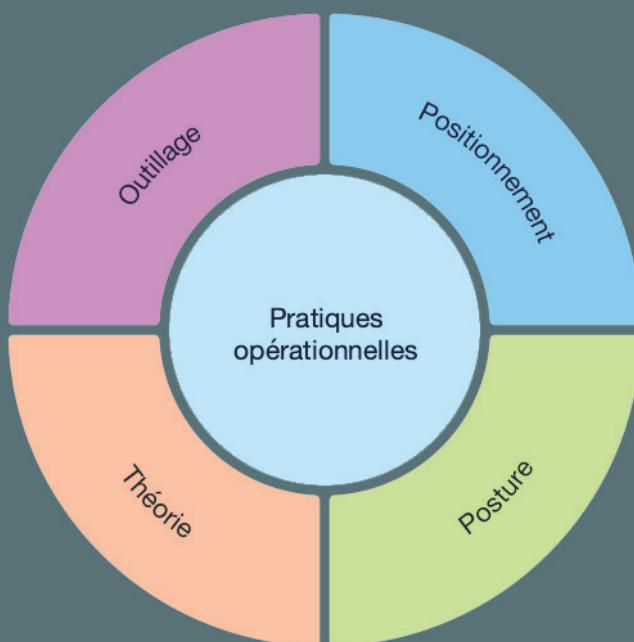
ANALYSE ET QUESTIONNEMENT

POSTURE, CONNAISSANCE, OUTILLAGE : QUELLE ARTICULATION ?

Notre hypothèse de départ énonçait que la connaissance et l'outillage sans un positionnement cohérent ne sont pas opérants dans la mise en œuvre des pratiques en Promotion de la Santé. Sans la posture professionnelle adéquate, les savoirs et les outillages sont inopérants.



Au regard des éléments dégagés de nos rencontres, il nous faut élargir notre hypothèse. Le continuum entre une formation relative au positionnement et à la posture d'une part, et à la théorie et l'outillage d'autre part devrait plutôt se concevoir comme une articulation entre différents dispositifs complémentaires entre eux sans qu'il n'y ait ni hiérarchisation, ni priorisation. Notre hypothèse a donc évolué vers une vision nouvelle qui définirait ces concepts comme étant davantage articulés de manière circulaire et non-hiérrarchisée. Cela va à l'encontre du discours communément admis dans la plupart des cursus formatifs qui place la connaissance comme préalable à la pratique.



CE QUI EST MOBILISÉ DANS LES DISPOSITIFS DE FORMATION

Lors de nos rencontres avec les différents opérateurs de formation, nous avons relevé leurs conceptions de la formation :

En termes de contenu

Nous faisons le constat que le déterminant **connaissance** est celui sur lequel s'appuie le plus fréquemment les formateurs et formatrices dans les dispositifs de formation.

Pourtant, les participant.e.s renvoient aux opérateurs de formation que dans la pratique ils/elles ne savent pas toujours en faire quelque chose.

Beaucoup de dispositifs de formations abordent la multifactorialité des déterminants mais paradoxalement ne s'appuient que sur un nombre réduit d'entre eux dans leurs dispositifs. Les opérateurs de formation ne semblent pas identifier ce paradoxe.

Ce constat amène une question : **au regard des dimensions multifactorielles de la Promotion de la Santé, comment les démarches de formation s'appuient-elles sur la diversité de ces déterminants, les font-elles ou non émerger, permettent-elles leur articulation et leur complémentarité ?**

En termes de méthodes

Les dispositifs proposés sont rarement considérés comme un processus expérientiel dont les effets sont formatifs. Autrement dit, ces dispositifs, en visant l'augmentation des connaissances, ne conçoivent pas la formation selon une logique de processus mais plutôt selon une logique de résultat..

Il serait intéressant de réfléchir à comment se positionner par rapport à l'enjeu de la non hiérarchisation entre savoir, connaissance et posture et de tenter de réfléchir à la cohérence dans les dispositifs de formation entre ce qui est proposé en termes d'approche, de philosophie et d'options de la Promotion de la Santé. Dans le même ordre d'idée, il s'agirait d'envisager comment les méthodes au travers desquelles l'apprentissage et la compréhension de ces logiques sont proposées.

S'il n'y a pas de hiérarchie entre savoir, connaissance et posture, comment doit-on concevoir la formation en Promotion de la Santé ?

Il nous semble essentiel d'insister sur la cohérence qui doit exister entre les approches choisies dans les formations et les pratiques du terrain. Les approches de formation devraient elles-mêmes être soutenues par cette logique de non-hiéarchisation (comment former aux pratiques participatives sans pratiquer la participation ?)

Une déclinaison particulière de cette question d'appropriation des savoirs s'applique à propos des formations de type académique (master ou certificats universitaires).

Comment intégrer et transmettre les notions proposées dans les cursus à destination des étudiant.e.s dès lors que cette question s'exprime dans le cadre des formations complémentaires et continuées des professionnel.le.s ?

Comment rendre opérants les savoirs acquis dans ces formations plus théoriques si le savoir tout seul n'est pas opérant ?

Comment déconstruire et reconstruire les représentations dès lors que chacun.e est rattrapé.e par des évidences sociales, historiques et culturelles ? Ce constat est particulièrement prégnant sur les questions de genre.

Il apparaît qu'il serait utile de réfléchir aux aspects suivants:

- La présentation des formations, leur description, la description des méthodes, des effets attendu pour les participants : Cet aspect porte sur la nature, l'objet et la complémentarité des différentes formations selon la posture, la connaissance et l'outillage. Il nous semble qu'il y a une responsabilité à partager entre des opérateurs de formation : celle de construire et d'élaborer ces complémentarités et d'en communiquer quelque chose.
- L'articulation des savoirs, des outils et de la connaissance, de la posture et du positionnement au regard du postulat de base qui veut que sans la posture adéquate, les savoirs sont inopérants. Les opérateurs de formation se préoccupent-ils de cette dimension et si oui, de quelle manière ?
- Les liens et l'articulation qui existent entre les dispositifs de formation, les publications et les centres de documentation ainsi que la production d'outils.

DE L'UTILITÉ DE DÉFINIR ET D'ÉNONCER

À travers nos rencontres, nous avons pu constater la diversité des libellés sous lesquels sont reprises les pratiques à vision formative.

Apparaissent alors des termes comme **formation connaissance - théorie - outillage**, **formation positionnement - posture**, **formation continue, intervision, ateliers d'échanges de pratiques, sensibilisation, accompagnement ou supervision**... À ceux-là s'ajoutent les cursus universitaires (master, séminaire, certificat).

Nous faisons le constat que ces différents dispositifs sont tous nommés par le terme générique « formation » alors que leur objet, leur méthode et leur portée sont différents, ce qui amène une certaine confusion.

Ces différentes logiques ont des impacts sur « les attendus » et la manière dont ces formations vont se dérouler, sur les raisons pour lesquelles les gens s'y inscrivent et ce qu'ils en retirent. Des impacts similaires vont avoir lieu sur les attentes des opérateurs sur les effets des formations qu'ils dispensent. D'un point de vue sectoriel, les impacts peuvent se décliner également sur les enjeux entre les opérateurs (recouvrement, chasse gardée, enjeux de subventionnement, de reconnaissance des places d'experts, ...)

De ces rencontres, il apparaît que la formation, quelle qu'en soit la modalité, est un dispositif

dont l'objectif est de former, dans le sens de renforcer les compétences des travailleurs et travailleuses. De manière générique, la formation porterait alors sur la formation au métier d'intervenant en Promotion de la Santé.

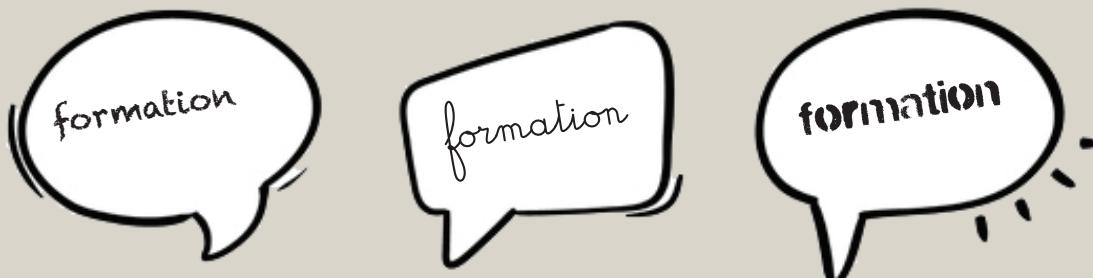
D'autres pratiques visent à favoriser la mise en œuvre des projets et éventuellement de leur implémentation sur le terrain et constituent à ce titre un moyen d'action à destination des publics.

Il semble qu'au nom du fait que ces pratiques ont des effets formatifs elles sont parfois appelées formation, alors qu'elles n'en ont pas la forme. Dès lors, doivent-elles être nommées « formations » ?

Enfin, certains dispositifs de formation constituent une stratégie afin de pouvoir entrer dans des institutions et y mener des projets à plus long terme. Derrière cette stratégie il y a l'hypothèse que le dispositif de formation peut potentiellement générer une demande d'accompagnement ou de projet. Il s'agirait alors d'un tremplin pour toucher le public des institutions lui-même.

En conséquence, la nécessité de définir ce que recouvrent les différents concepts apparaît. Cela nécessite une clarification des complémentarités et des différences ainsi qu'une identification de « qui fait quoi », le tout afin de permettre de sortir d'une position dogmatique sur la notion de formation et faciliter ainsi l'expression et la compréhension des différences qui colorent le secteur.

Pour chacune de ces pratiques, il convient de s'interroger sur la manière de les nommer, de les décrire mais également sur leurs éventuelles complémentarités.



LES PRATIQUES DE FORMATEUR - LES MÉTIERS DE FORMATEUR.

Pour comprendre ce que sont les pratiques de formation, il faut préalablement clarifier ce que recouvre le terme « formation ». Y a-t-il « une » ou « des » pratiques de formation? "un" ou "des" métiers de formateur? S'il y a différents métiers, sont-ils compatibles entre eux ? Autrement dit, peut-on être formateur et superviseur ? accompagnateur,... ? et travailleur de terrain ? Peut-on occuper toutes ces places auprès de mêmes bénéficiaires ?

« Venez nous dire comment faire »

Nous avons souvent entendu qu'à l'origine d'une demande ou d'une inscription à un dispositif de formation/d'information, une porte d'entrée utilisée est : « Venez nous dire comment l'on doit faire ». Les opérateurs de la formation sont alors convoqués sur une demande de mode d'emploi qui serait opérationnel, ou encore sur l'idée qu'il y aurait lieu de délivrer un savoir, des outils qui permettraient de « bien faire ».

La manière dont on va répondre à ce type de demande vient indiquer quelque chose de la diversité possible du positionnement des formateurs et formatrices.

Cela offre parfois l'opportunité pour certain.e.s « d'y aller - de répondre » dans la perspective d'installer un projet, une intervention qui vise à avoir des effets finaux et pérennes sur le public.

D'autres y répondent avec une offre de formation qui vise au renforcement des savoirs ou à l'expérimentation d'outils .

Suite à ces réponses, on assiste parfois à des demandes à répétition (« c'était intéressant cette formation , mais on ne sait toujours pas comment faire »). Face à ce que les participant.e.s expriment comme « l'impossible de se débrouiller », le risque est de se précipiter sur une réponse supplémentaire qui constitue une nouvelle offre de formation. On répond alors avec ce qu'on peut faire plutôt que de construire un projet en lien avec les demandes.

Une autre option est de prendre le temps de l'analyse de la demande. C'est un processus préalable qui amène celui ou celle qui demande à énoncer, déployer, et donc aussi mieux comprendre sa propre demande, à prendre la mesure de la complexité et du chemin de ce qui l'amène à demander et à en mesurer les éventuelles et multiples dimensions. Il leur reste alors à mesurer s'ils endosseront tout ou partie de ces

dimensions. Ce processus peut être une fin en soi ou un préalable à une orientation ou encore à la création, la mise en place d'un dispositif de formation.

“Déconstruire les représentations pour les reconstruire”

Dans nos rencontres, cet enjeu a été de nombreuses fois mis en évidence par les opérateurs qui, face aux demandes qui leur sont adressées, prennent la mesure du peu de compréhension des dimensions multifactorielles des enjeux de santé de la part de leurs interlocuteurs.

Certains considèrent qu'il s'agit là de l'objet même de la formation: déconstruire les représentations , partager des expériences, ou dans certains cas de partir du déterminant de santé « connaissance » pour ensuite élargir à d'autres déterminants.

D'autres considèrent qu'il s'agit d'un préalable indispensable à la reconstruction des bases, des principes, des options ou encore de la philosophie de la Promotion de la Santé.

En raison de l'aspect possiblement confrontant de cette démarche, il est aussi mis en évidence que c'est le lien de confiance avec les formateurs et formatrices et le groupe qui permet de déconstruire pour reconstruire dans la perspective d'un travail sur la posture.

Logiques participatives, savoirs scientifiques et rapports de pouvoir.

La formation qui soutient des logiques participatives vient interroger la position entre les acteurs et les publics. L'importance de cet enjeu vient interroger la résonance entre les pratiques de Promotion de la Santé et les pratiques de formation dans le champ de la Promotion de la Santé et donc la cohérence entre ce que l'on dit et ce que l'on fait

Si les logiques participatives valorisent les savoirs des publics, elles risquent d'éliminer la légitimité des savoirs scientifiques.

À l'inverse la connaissance qui vient d'en haut risque d'être perçue comme un savoir sur les publics et risque d'évacuer ce que les publics savent d'eux-mêmes. Cette dimension est d'ailleurs particulièrement prégnante dans le

domaine des soins de santé où la formation est particulièrement habitée du savoir à propos de l'autre.

Les logiques participatives amènent parfois de la non différenciation des places (une voix égale une voix) et tentent ainsi d'éviter la question des rapports de pouvoir. À l'inverse la transmission des savoirs scientifiques inscrit de fait une différence de place (maître - élève) et donc un certain type de rapport de pouvoir.

Une logique élimine cette question et l'autre la renforce.

Dès lors, comment soutenir les pratiques participatives tout en soutenant la différenciation des places et l'articulation des savoirs et compétences ?

Comment soutenir des positions égalitaires dans un lien où les places sont différencierées ?

• • • • • • •

Selon la conception et la définition de ce qu'est la formation, selon que la logique se situe sur un axe dont les deux extrêmes pourraient être d'un côté : transmettre de la connaissance et de l'autre acquérir une posture, diverses questions à propos du métier et des pratiques apparaissent :

- C'est quoi le métier de formateur/formatrice ?
- Comment devient-on formateur/formatrice ?
- Qu'est-ce qui construit la légitimité des formateurs et formatrices (auto-formation, formation continue) ?
- Comment maintient-on un équilibre entre contenu et positionnement ?
- Quels sont les dispositifs qui permettent de construire le lien de confiance ? Comment sont-ils construits et mis en place ?
- Comment construit-on une formation de formateurs/formatrices ?
- Quelle harmonisation est-elle possible au sein des équipes de formation ?



TRANSMISSION, APPROPRIATION ET IMPLÉMENTATION

De nos rencontres est également apparue cette question de la transmission-appropriation-implémentation.

Initialement nous pensions que dans un cheminement formatif, la démarche d'appropriation était préalable à la possibilité de transmettre vers les équipes et les institutions, la transmission constituant ensuite elle-même un préalable à l'implémentation des logiques de Promotion de la Santé dans les équipes, les institutions, les réseaux et vers les publics.

Mais qu'est ce qui permet de transmettre ? Qu'est ce qui favorise l'appropriation ? Comment penser l'articulation entre l'appropriation et la transmission, ces deux dimensions étant considérées comme une condition à l'implémentation des logiques de Promotion de la Santé dans les pratiques. S'il n'y a pas d'implémentation, alors l'hypothèse de l'effet démultiplicateur n'est pas pertinente

Puisqu'on ne peut faire l'économie de cette question, quelles sont les hypothèses dans les processus actuels de formation à ce propos ? L'appropriation est-elle une condition ou un préalable à la transmission ? Ou encore, en est-elle une condition nécessaire mais pas suffisante ?

La question de la transmission est à associer avec la question du processus pour faire transmission. Mais comment décrire ce processus et les conditions pour qu'il puisse s'initier ? Ce processus serait une mise en mouvement de déconstruction, reconstruction, expérimentation, remise en question, questionnement, doute, essais erreurs, prise de distance, etc.

Des conditions nécessaires seraient du temps, de la sécurité, le lien, la confiance, etc. avec les formateurs et formatrices et avec le groupe, ...

La formation est-elle suffisante à la transmission ? Et quel type de formation? Alors qu'il ressort de cet état des lieux deux implicites : la formation serait suffisante pour permettre l'implémentation dans les pratiques et la connaissance est déterminante pour modifier et soutenir les pratiques en Promotion de la Santé.

Nous avons également identifié deux autres aspects des enjeux de la formation : la dimension thématique et le lien avec les formations initiales.

Réfléchir à la posture spécifique des professionnel.les face à un public particulier demande de prendre en compte le contexte dans lequel se développent les problématiques de ce public (par exemple l'EVRAS dans les écoles).

Certains interrogent la manière dont les travailleurs et travailleuses peuvent encore ou ne peuvent plus s'appuyer sur leurs formations initiales. Ils ont le sentiment que les travailleuses et travailleurs ne se sentent plus légitimes ou autorisés à faire usage des fondamentaux liés à leur formation initiale.

Plusieurs constats et questions nous amènent à nous interroger sur certaines positions que prennent les institutions face à ces aspects.

Les effets de la formation sont favorisés par les retours de celle-ci au sein des réunions d'équipe. S'il n'y a pas de réunions d'équipe, les effets de la formation s'estompent rapidement.

Dès lors, est-ce pertinent de former des travailleurs isolément de leur équipe ou faut-il privilégier la formation d'équipes complètes ?

Que faire lorsque les fonctionnements des institutions sont en inadéquation avec les logiques de la Promotion de la Santé ou avec les logiques qui permettent de mener des projets de Promotion de la Santé ?

Comment réagir lorsque les personnes formées témoignent de leurs difficultés à installer les acquis de la formation en raison de freins institutionnels ou déclinent cette question au travers d'une demande de supervision ou de formation pour toute l'équipe ?

En lien avec ces questions, certain.e.s ont pensé développer des pratiques d'accompagnement - in situ- entre, ou après les temps de formation, pour viser l'implémentation des acquis de la formation dans les pratiques des institutions. Suivant cette même logique ,d'autres mettent en place un dispositif de formation qui alterne entre des jours de formation théoriques et des tâches de mise en application concrète sur le terrain, ou encore des " allers retours" dans le processus de formation entre la pratique de terrain et des temps d'échange de pratique et de réflexion sur l'appropriation des logique de PS

Ces propositions constituent une autre déclinaison des questions déjà évoquées autour de la complémentarité des différentes pratiques (formation- accompagnement) des places différentes à occuper et de leur compatibilité entre elles.

Les pratiques visant à soutenir la mise en œuvre de projets sur le terrain à destination des bénéficiaires interrogent la capacité des institutions et des intervenant.e.s à évoluer : comment un projet en Promotion de la Santé peut-il s'inscrire ou se développer dans une institution en préservant le travailleur ou la travailleuse si celui/ celle-ci remet les choses en question ? Comment le projet garde-t-il son sens pour les intervenant.e.s, pour l'institution et pour le public ? Cela vient interroger la possibilité de mise en mouvement des institutions par celles et ceux qui y travaillent et réciproquement.

DES ASPECTS À RETENIR

Tout cela touche à la limite des dispositifs de formation qui tentent de « contourner » la difficulté de concevoir et pratiquer des formations. Ces dernières devraient permettre aux participant.e.s de repartir sur leur terrain avec des acquis implémentables dans leurs pratiques et dans leurs institutions.

Ces tentatives montrent que face à l'absence de réflexion/réponse à ces questions, d'aucun.e.s estiment que rendre opérants les acquis de la formation pour permettre l'implémentation demande de l'extériorité. Dès lors, de quelle extériorité parle-t-on ? Formateur/formatrice ? Accompagnateur/accompagnatrice ? Superviseur.e ? Cela met à nouveau en évidence la multiplicité des logiques : la formation est-elle une stratégie ? Quelle est alors la différence entre la logique de formation et celle de l'intervention (formative?) ou encore de l'accompagnement et de la supervision ?



CONCLUSION DE L'ANALYSE

CE QUI SE DÉVOILE

A TRAVERS NOTRE DÉMARCHE D'ANALYSE, QU'AVONS-NOUS DÉCOUVERT ?

Les allers-retours entre nos rencontres et les analyses de celles-ci nous ont permis d'identifier différents éléments pertinents par rapport à l'objet de cette note :

1 La confirmation que penser l'articulation posture, connaissance et outillage est nécessaire, que cette articulation est circulaire, non hiérarchisée et qu'elle est peu élaborée chez les opérateurs de formation.

2 La nécessité de différencier et de définir les différentes pratiques de formation. Définir permet de nuancer et facilite la compréhension des différences et donc la construction de complémentarités éventuelles.

3 Préciser, clarifier les contours de l'objet formation permettra aux opérateurs de formation de mieux communiquer vers les acteurs et actrices et permet à ceux/celles-ci de mieux comprendre ce qu'ils et elles peuvent attendre des dispositifs de formation.

4 La nécessité d'affiner les méthodes et pédagogies dans les dispositifs en cohérence avec les logiques de PS et dans la perspective de développer des dispositifs de formations qui facilitent la transmission, l'appropriation et l'implémentation dans les pratiques.

5 L'enjeu de favoriser l'implémentation de la Promotion de la Santé dans les pratiques est lié à l'articulation des différentes pratiques de formation (dont les définitions demandent encore à être précisées), mais également à la manière dont les fonctionnements des institutions freinent ou favorisent le développement de projets de Promotion de la Santé.

6 La formation dans ses différentes composantes appropriation - transmission-implémentation- connaissance - posture-outillage n'est pas pensée collectivement ou transversalement par les différents opérateurs de formation. Cela a pour effet que chacun développe individuellement dans son coin des stratégies qui tentent de "répondre à tout". Cela vient confirmer notre hypothèse de départ autour de la nécessité d'augmenter la cohérence entre les dispositifs de formations.

CONCLUSION

ET PERSPECTIVES...

Au terme de notre démarche, les éléments récoltés et analysés nous ont amenés à nous mettre en perspective pour la fonction service support à Repères. Celle-ci s'appuie d'une part sur les attentes et les besoins relevés lors des rencontres, sur le travail d'analyse réalisé sur base des entretiens mais également sur l'expérience même de notre ASBL en tant qu'organisme de formation.

Pourquoi un service support formation ?

Dès l'origine, lorsqu'il a été question d'endosser la fonction de service support au sein de notre ASBL, il est apparu évident que la rencontre avec le terrain était incontournable pour pouvoir en dessiner les contours. Ce faisant, les multiples rencontres nous ont permis de mieux nous saisir des enjeux et attendus de ce "nouveau métier" au delà même des perspectives concrètes décrites ci-dessous.

Les bases de la formation en Promotion de la Santé.

Il est apparu très tôt que la création même d'un service support met en évidence la pertinence de réfléchir aux bases de la formation en Promotion de la Santé. Dès lors, une première perspective est de s'inscrire dans ce processus. Il nous semble que cette démarche de construction doit se faire de manière transversale ce qui signifie entre autres d'identifier les repères communs entre les différents opérateurs de formation mais également mettre ces opérateurs en réflexion sur la complémentarité des formations ainsi que sur l'articulation des questions de postures de savoirs et d'outillages.

Les complémentarités dans le dispositif de Promotion de la Santé.

Comme expliqué dans notre analyse (voir page 12), il est apparu nécessaire d'avoir une meilleure compréhension des spécificités des termes utilisés et des articulations entre ceux-ci afin de soutenir et favoriser la transmission des concepts de Promotion de la Santé et leur traduction dans les pratiques. Sont concernés par cela les termes de formation, sensibilisation, séminaire, ateliers d'échanges de pratiques, intervention, accompagnement, supervision...

Il reste la question de savoir si la formation doit prendre en compte l'ensemble des enjeux inhérents à une

problématique, une thématique ou plutôt favoriser l'articulation des différents dispositifs formatifs ou autres (accompagnement, intervention, projet,...). Il s'agirait alors de penser les pratiques de formation ainsi que les métiers de la formation pour prendre en compte la complémentarité et les spécificités de ces métiers ainsi que les manières de les articuler.

L'adéquation entre l'offre et les besoins.

Il s'agit de permettre aux opérateurs de mieux identifier les besoins de leurs publics et d'adapter leur programme de formation en conséquence.

Pour cela, nous avons identifié plusieurs étapes essentielles :

1. Renforcer et développer la démarche de l'analyse de la demande.
2. Favoriser la transversalité des regards des opérateurs sur les besoins de leurs publics.
3. Articuler ces deux premières démarches entre elles.

Prendre en compte ces complémentarités permettra de soutenir la connaissance, le dialogue et l'articulation entre les opérateurs de formations du secteur.

La formation et l'implémentation

Beaucoup d'opérateurs ont exprimé des attentes relatives à leur difficulté d'évaluer les impacts et les effets de la formation. Cette difficulté est notamment associée par les opérateurs aux freins constitués par le fonctionnement des institutions où travaillent les participante.s.

Il apparaît donc nécessaire de prendre en compte cette difficulté tant dans la réflexion relative à l'élaboration des dispositifs de formation que de manière transversale. Cela suppose de réfléchir à la cohérence du fonctionnement des institutions avec

les concepts de Promotion de la Santé.

Par ailleurs, il nous semble opportun d'ouvrir une réflexion collective et participative avec les opérateurs de formation sur la pertinence, les limites et la faisabilité de l'évaluation des impacts et effets d'un dispositif de formation.

Enfin, une des stratégies de la Promotion de la Santé est de soutenir la participation. Nous pensons nécessaire de soutenir, renforcer et développer les démarches des opérateurs de formation pour qu'ils permettent à leurs participants d'expérimenter cette stratégie et la reproduire avec leur public.

Le partage de cette note initiera la suite du processus, et nous encouragera sans nul doute à co-construire avec les autres institutions, à partir de leurs réactions, réflexions et retours et sur les perspectives élaborées ci-dessus.

Partager

La production de cette note et son partage auprès de ceux qui y ont contribué (et que nous remercions chaleureusement) a déjà contribué à une meilleure compréhension partagée des enjeux de la formation dans le champ de la Promotion de la Santé. Cela a créé un élan fondateur qui initie pour nous mais également pour plusieurs de nos interlocuteurs un besoin d'aller plus loin.



